



LES NOUVELLES DE COUP DE COEUR

N°14

Chers parrains et marraines,
Chers amis de l'association.

Nous espérons que « votre état de santé est bon » comme disent nos filleuls.
Nous vous souhaitons bonne lecture de notre bulletin qui, nous vous le rappelons, est le résultat de ce que vous nous envoyez.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

La meilleure nouvelle n'est pas la dernière puisqu'elle date du mois d'août. En effet notre quatrième fête africaine a été un grand succès. Le soleil était de la partie et les exposants étaient tous ravis d'être là.

L'association a servi près de 600 repas concoctés par Christian notre cuisinier béninois, vendu plus de 300 gaufres et Yovo-dokos

Nos amis béninois arrivés depuis seulement deux jours étaient bien fatigués ! (mais ils ont eu du temps après pour se remettre).

NOUVELLES DU BENIN

Un séminaire sur les inondations s'est ouvert en septembre à l'hôtel de ville de Cotonou. Objectif principal, poser un diagnostic de ce phénomène auquel est confrontée chaque année, la capitale économique du Bénin (Extrait du journal : Le Matinal)

*« La question de l'inondation récurrente à **Cotonou** devient préoccupante et mérite qu'on s'y penche. Et c'est ce à quoi vont s'atteler, trois jours durant, des cadres des services techniques municipaux de Cotonou et d'ailleurs ; des personnes ressources ; des universitaires ; des partenaires au développement et d'autres personnes intéressées par la question de l'inondation. Outre les différentes communications qui seront présentées sur l'historique et les causes du phénomène dans la ville de Cotonou, les dispositions et mesures de lutte contre les inondations dans cette ville, les expériences de Marseille et de Douala dans la lutte contre le phénomène, un point exhaustif sera fait sur le réseau d'assainissement pour ressortir l'existant, les zones non encore couvertes et autres goulots d'étranglement. Il faut dire qu'au terme de ce séminaire, qui réunira une cinquantaine de participants, les propositions et perspectives donneront lieu à un programme qui retracera les grandes activités et travaux à réaliser au cours des prochaines années »*

Réflexions d'Agnès, notre responsable au Bénin :

Suite à la saison des pluies qui a été longue et forte ; il y a eu de nombreuses inondations au nord du Bénin mais surtout au sud où de nombreuses personnes habitent aux abords des lagunes. Le tout à l'égout n'existe pas, les toilettes sont le plus souvent

de fortune, le ramassage des ordures encore mal organisé ou inexistante dans certains quartiers de Cotonou.... Tout cela a favorisé une épidémie de choléra tant au sud qu'au nord. Devant l'ampleur de l'épidémie le gouvernement a décidé de soigner tous les malades gratuitement. A la mi-octobre, l'épidémie n'était toujours pas régulée. Grâce au dépistage et aux soins rapides, à ce jour il n'y a eu que 2 morts à déplorer.

En plus des inondations ; au sud de la ville de Cotonou, vers le quartier Donatin la mer avance de 7 mètres par an emportant de nombreuses constructions. C'est ainsi que les Clarisses ont du fuir leur monastère pour s'installer vers Akassato sur la route d'Abomey.

« Ville harmonieuse », c'est le thème qui a retenu l'attention, cette année, des acteurs sociaux pour la célébration de la journée mondiale de l'habitat au Bénin (Extrait du journal : Le Matinal)

« Au centre des jeunes et loisirs de Natitingou le Mercredi 08 Octobre 2008, une conférence débat a été animée par les cadres du Ministère en charge de l'urbanisme, de l'habitat, de la réforme foncière et de la lutte contre l'érosion côtière. Sur le plan national, c'est la ville de Lokossa dans le département du Mono qui a été choisie pour abriter les manifestations officielles couplées avec la semaine nationale de l'habitat. L'objectif de cette journée est de réfléchir sur l'état de nos villes et sur le droit fondamental pour chaque homme d'avoir un logement décent. Le principal conférencier Olivier Fadairo a axé sa communication sur trois points dont la problématique de l'habitat au Bénin, le contexte institutionnel de cette journée et enfin les défis à relever pour avoir des villes harmonieuses. Une ville harmonieuse, dira-t-il, est une ville sans bidonvilles et pourvue d'infrastructures socio communautaires adéquates. L'habitat au Bénin est encore confronté à d'énormes difficultés, a reconnu le conférencier. Au nombre de ces difficultés, on peut citer les nombreux logements encore construits à l'aide de matériaux précaires sans électricité ni eau courante et la cherté des matériaux de construction. Face à ces difficultés, poursuit l'orateur, le gouvernement du Président Boni Yayi a pris des mesures dont la création d'une banque de l'habitat, la définition d'une politique foncière et la construction de logements sociaux. Même si le nombre reste encore limité, reconnaît-il, face à la forte demande sans cesse croissante des populations urbaines, des débats très riches ont meublé cette conférence qui s'est déroulée sous la supervision de Evelyne Gomina, Conseiller technique de l'habitat chargé des structures décentralisées »

Réflexions d'Agnès:

Le gros problème est que la banque de l'habitat, déjà mise en place par la BOA (Bank of afrika) n'est pas accessible aux non salariés qui sont les plus nombreux. Le foncier n'est pas opérationnel. Actuellement pour obtenir des papiers fonciers, il faut compter plus d'une année (enregistrement des documents prouvant l'achat du terrain, attendre le numéro d'enregistrement, puis, une fois celui-ci obtenu, payer un géomètre et son déplacement pour le bornage ;ensuite attendre l'enregistrement au journal officiel pour enfin avoir le document foncier)

Des logements en accession à la propriété ont été construits à Calavi ; mais il faut avoir un certain salaire pour y accéder. A Lokossa, il est question de construire 100 logements sociaux, Il faudra que les loyers soient accessibles car même à 25000Fcfa, peu pourront en bénéficier.

Certains filleuls originaires de Kuivonhoué sont au collège de Lokossa, d'autres sont apprentis à Cotonou. Toutes les informations sur les villes du Bénin sont intéressantes dans la mesure où elles nous familiarisent avec la géographie de ce petit pays. Pour ceux qui sont allés au Bénin ces villes représentent des images et des souvenirs. Et vous, vous y allez quand ?

CRISE FINANCIERE

Si elle ne touche pas directement l'Afrique, elle se ressent par la cherté de nombreux produits de première nécessité. Se nourrir devient un vrai problème pour de nombreuses familles. La mesure de maïs, de riz, d'haricots.... a plus que doublée.

Réseau routier :

Cotonou change de look.

Une voie aérienne vient d'être inaugurée. Elle enjambe le boulevard Stemnez au niveau de la cathédrale et devrait désengorger le centre ville.

Une autre voie aérienne se termine. Venant de Cadjéhoun cette voie enjambe le carrefour de Fidjrossé pour aller en direction du carrefour Toyota.

Un échangeur est prévu au carrefour de Godomey, la première pierre est posée et les travaux doivent commencer cette fin d'année.

NOUVELLES DE KUIVONHOUE

En ce début d'année nous vous communiquons les résultats scolaires de l'an dernier. Si votre filleul devait passer un examen et n'est pas dans la liste, il est probable qu'il n'ait pas réussi ...

Reçus au CEP

Dakan Alice ; Dansogbe Christine ; Davo Maurice ; Degbevi Viviane ; Degbey Doddji ; Dossa Mélanie ; Houaito Gertrude ; Houetohou Simeon ; Hounsi Emilienne ; Hounsi Pelagie ; Kohounde Alice ; Kuivon Eric ; Kuivon Justine ; Kuivon Serge ; Kuivon Yvonne ; Noumon Blandine ; Noumon René ; Noumon Viviane ; Savi Lionel ; Tchaoui Parfait ; Toulassi Paul

Agbo Albertine ; Agbo Marcelline ; Dansogbe Victorien ; Davi Christine ; Dossa Alphonse ; Dossa Jeannete ; Dossa Viviane ; Hounbelagnon Severine ; Kede Crepine ; Kehoun Sylvie ; Kohounde Wessa ; Kuivon Rosine ; Megnon Leontine ; Sodji Yvette.

Reçus au BEPC :

Parrainés : Toglo Nondjignon Reine ; Toi Carine ; Kuivon Rosaline ; Kedji Dansou Timothee ; Degbevi Kouessi ; Lantejo Antoine ; Wewe Veronique (est en 2^{de} G2) ; Noumon Nestor (est en 1^{ère})
Ancienne parrainée : Alice Sodji ; Et aussi : Sotohou Mahougnan notre bibliothécaire.

Reçus au Baccalauréat :

N'Sugan Ricardo(Bac G2) ;Dindin Thomas Pascal (Bac D) ; Lide Felicien (Bac A) ;
Kedji Dansou Jonas (Bac D)

Parmi nos reçus au Baccalauréat :

Dindin Thomas Pascal a passé le concours de recrutement dans l'armée de service volontaire. Il est actuellement formé pour servir dans l'enseignement.

N'Sugan Ricardo prépare à Lokossa un BTS en gestion commerciale

Nouveaux apprentis :

Issan Basile à commencé son apprentissage à l'hôtel-restaurant l'Oriental comme cuisinier

Tohouédé Albert est en apprentissage informatique

Fangnon Sidonie est en apprentissage couture

Dansou Frederic est en apprentissage mécanique

Noumon Adizath est en apprentissage coiffure

ENCADREMENT DES PRIMAIRES ET DES 6^{ème} :

Deux professeurs de français de Lokogba encadrent en français tous les parrainés du primaire et de 6^{ème} de Kuivonhoué, comme déjà pratiqué dans le Zou ;nous espérons avoir ainsi de meilleurs résultats scolaires.

Dieudonné :

Il a bien du souci avec la santé de son fils de 3 ans, Hyppolite, que beaucoup connaissent. Atteint d'une toux persistante, il a été hospitalisé à Lokossa. Le diagnostic fut : emphysème respiratoire et anémie sévère. Antibiotiques

et perfusion l'ont remis sur pieds pour un petit temps car il a du être hospitalisé une seconde fois... Aux dernières nouvelles, il va mieux et vient de sortir de l'hôpital.

NOUVELLES DU ZOU

Reçus au CEP à Koussoukpa

Aldozannon Sabine ; Bonou Aboudou ; Godohoumbo Jean ; Gohoungo Odile ;

Reçus au CEP à Samionta

Babaga Martine

Il n'y a pas de non reçu dans le Zou et nous n'avons pas encore de grands élèves et donc pas de résultats de parrainés au BEPC et BAC.

Apprentissage :

Agossa Hervé apprenti matelassier

Hountéko Rachelle apprentie coiffure

BRAVO A TOUS - PETITS ET GRANDS !

Sans vouloir être alarmiste, et sans prendre parti, nous publions ici un extrait de presse qui explique pourquoi il est difficile d'accéder à l'éducation dans certaines régions très pauvres du Bénin :

« Dans les départements du Zou et des Collines, les directeurs des établissements publics jettent des discrédits à travers leurs comportements sur les efforts que le gouvernement déploie pour rendre l'éducation accessible à tous les Béninois. En effet, les parents d'élèves ont souffert le martyr avant d'inscrire leurs enfants dans les collèges et Lycées publics. D'autres continuent même encore d'en souffrir pour cette rentrée commencée la semaine dernière seulement.

*La raison fondamentale de ce chemin de croix est le coût très élevé de la scolarité.. Le spectacle auquel assistent les parents dans les collèges montre que chaque directeur fixe à son gré en complicité avec l'Association des parents d'élèves (Ape), le montant de l'écolage. Ainsi, il varie d'un établissement à un autre alors que c'est un enjeu étatique. Par exemple au CEG 1 d'Abomey, les nouveaux collégiens paient au total 15500 Fcfa au CEG 2 de la même ville. Les garçons donnent 16000F et les filles 15000F, ceux de **Bohicon** pratiquent entre 20000F et 25000F. La situation devient encore complexe quand il s'agit d'un transféré. On exige même jusqu'au table-banc pour la simple raison que la place n'est plus disponible. « L'éducation est devenue plus chère que par le passé » a témoigné un parent qui a requis l'anonymat. Malgré le taux d'écolage déjà excessif aucun moratoire n'est accordé aux nouveaux élèves ni aux transférés pour pouvoir assouplir la tâche aux parents. La totalité de la somme exigée doit être versée avant qu'une classe ne soit affectée à l'élève en règle. Certains parents qui ont une cargaison d'enfants ne savent plus à quel saint se vouer. Face donc à ces problèmes on se demande si les parents déjà sous le poids de la cherté de la vie pourraient assumer dignement leurs responsabilités jusqu'au bout et inscrire massivement surtout les filles comme l'avait prêché la caravane d'avant la rentrée. Selon les explications que nous a servi un professeur d'un établissement public, le taux varie en fonction des besoins de l'établissement. Il va plus loin en nous indiquant que les professeurs qui ne sont pas pris en compte par l'Etat sont payés sur le budget du collège. Un parent d'élève balaie du revers de la main cette allégation parce qu'il affirme que les subventions de l'Etat sont destinées à ces charges et que lui, il ne comprend pas pourquoi la scolarité augmente en dépit de ces mesures d'accompagnement du gouvernement. Ainsi il appelle le ministre en charge de l'enseignement secondaire à intervenir afin de mettre à nu la mafia qu'organisent les chefs d'établissements »*

Réflexions d'Agnès :

A Lokogba la scolarité est de 16500F CFA à payer en totalité à la rentrée pour les 6^{ème} et en tranche pour les anciens collégiens. Pour nos 6^{ème} parrainés il nous a été accordé un échelonnement du paiement de la scolarité. Dans ce collège, nous y avons 85 parrainés.

Cette somme est calculée entre le directeur et les membres de l'APE en fonction des besoins du collège. Elle sert à payer des professeurs (l'état n'en recrute pas assez) et la construction de locaux qui manquent cruciallement.

L'Etat béninois fait de gros efforts mais ils sont loin de suffire aux besoins réels, tant en recrutement d'enseignants qu'en construction de salle de classe.

A Tchiheïgon, 4 sections ont été créées par l'état : CI, CP, CE2, CM1 mais n'a doté l'école d'aucun locaux. Les 2 salles de classe actuelles ont été construites par nos soins, ce qui fait que pour 2 sections la classe se fait sous appatams et les enseignants n'ont aucun endroit clos pour ranger leurs documents.

Dates importantes :

Voici le temps des marchés de Noël. Notre association est inscrite sur plusieurs sites pour vendre l'artisanat du Bénin. Nous avons besoin de vous pour tenir ces stands. Si vous avez un peu de temps à consacrer à ce travail, somme toute assez agréable, merci de contacter Anne-Marie Acerbis au : **03.84.37.22.71**. par téléphone ou à coeurbenin@orange.fr par mail.

Samedi 29 novembre : Au Carcom à Lons le Saunier, de 8h30 à 19h.

Samedi 6 décembre et dimanche 7 décembre : à Baume les Messieurs

Samedi 6 décembre et dimanche 7 décembre : à Poligny

Jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 décembre : à Besançon, square Saint Amour, pour le marché de Noël solidaire. Ce marché de Noël est pris en charge par nos adhérents du Doubs... qui aimeraient bien avoir un peu de renfort.

Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 décembre : pour mémoire, à Moirans en Montagne. Ce marché de Noël est intégralement pris en charge par nos adhérents du Haut Jura : merci à eux !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un DVD du voyage 2007 est disponible. On y voit les « aventures » des 27 personnes qui sont allées au Bénin ainsi que tous les intervenants sur place (élus, bibliothécaires, infirmière, artisans qui travaillent pour nous). On y voit aussi des paysages magnifiques et des visages d'enfants -inoubliables. Pour recevoir un DVD merci d'envoyer un chèque de 15 euros au siège de l'association à Poligny. Vous ferez un beau voyage ... dans votre fauteuil... en attendant d'y aller « pour de vrai » !!!

Prochain voyage au Bénin :

Il aura lieu en juillet 2009, sans doute du 12 au 31. Les dates définitives vous seront communiquées fin décembre, dès que nous aurons des précisions de nos transporteurs.

Pré-inscriptions immédiates : le nombre de places est limité ! Si vous souhaitez participer, téléphonez rapidement au : 03.84.37.22.71.

Un p'tit article pour le journal ? nouvellesdecoupdecocoeur@orange.fr

